Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 6

Rubrik: La page de la femme ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'une manière générale, le miel assure une certaine fluidité du sang.

Le miel normalise la tension artérielle, qu'il s'agisse d'hypotension ou d'hypertension. Comme on ne trouve guère de miel d'aubépine qui serait tout indiqué dans ces cas-là, on prendra du miel de printemps, de la première coulée.

Disons en passant que le miel exerce une action salutaire sur **les intestins** (miel d'acacia).

Le miel est également un stimulant **du foie** dont il améliore la sécrétion biliaire. On aura recours au miel de **romarin,** de préférence.

(Bibliographie : « Joie et santé par les fleurs et le miel », par E. Nigelle).

LA PAGE DE LA FEMME

LES ENFANTS ET LES ABEILLES

Quel est l'enfant qui résiste à l'envie d'aller rôder autour des ruches. C'est amusant le va-et-vient des butineuses, et celles-ci qui rentrent avec leurs pattes alourdies de ces belles pelotes de pollen jaune d'or, voilà les bourdons, ces gros paresseux, bruyants et remuants.

« Tiens, tiens, cet essaim de l'année n'a pas beaucoup de gardiennes ». L'enfant s'approche un peu plus, contourne la ruche, s'éloigne, revient, la tentation est trop forte, il arrache un long brin d'herbe et le passe dans le trou de vol.

Une abeille sort rapidement et le pique. Il se précipite à la maison. On le plaint, on le soigne, on l'embrasse.

Heureux de s'être fait remarquer, le voilà à nouveau autour des ruches. Une gardienne en alerte ne le laisse guère avancer. Deuxième piqûre, deuxième retour à la maison. Cette fois on lui dit « mais fais donc attention » et... on lui tourne le dos.

Il n'est pas content du tout, on ne s'est pas occupé de lui. Il va retourner les voir ces abeilles de malheur et leur dire leur fait. Il voulait jouer, elles l'ont piqué et personne ne comprend cela, comme il se sent triste.

Maintenant allons voir cette grosse ruche, que va-t-elle dire celle-là ? Il se plante carrément devant, mais pas pour très longtemps, car ma foi, si les abeilles ne parlent pas aux humains elles piquent pour se débarrasser des gêneurs. C'en est trop, il rentre

chez lui en hurlant plus de rage que de mal. On le reçoit par le mot « Encore » et « Tiens toi donc tranquille, tu es insupportable à la fin ».

Il veut protester, mais les grandes personnes ont bien autre chose à faire et une solide paire de claques lui apprend qu'il aurait mieux fait de garder ses petits embêtements pour lui car estime-t-il le remède a, cette fois, été pire que le mal.

Il comprend un peu tard aussi qu'il ne faut jamais aller taquiner et déranger à tout propos les gens quand ils sont occupés et les abeilles quand elles travaillent pour récolter, parfois avec beaucoup de peine ce bon miel qu'il aime tant.

G. Konrad
(signature réd.)

Variétés

La leçon d'histoire naturelle

Pars, mon enfant, dans la nature ;
Il y a tant de choses à voir,
Tant de choses dans la verdure ;
Jamais tu ne pourras tout voir.

Ouvre grands tes yeux d'enfant,
La nature est admirable ;
Elle t'apporte dans le vent
L'odeur du pin, de l'érable.

Les chants d'oiseaux de nos forêts,
Les sabots d'or des grands genêts,
Les myosotis au bord de l'eau,
Le berger avec son troupeau.

Les grands iris et les roseaux
Servent d'abri aux libellules ;
Regarde-les, comme ils sont beaux,
Mêlés au bleu des campanules.

Le petit nid dans la charmille
Est un chef-d'œuvre d'adresse ;
Il représente une famille ;
Protège-le avec tendresse.

L'humble moineau de nos villages
Est effronté, c'est bien certain ;
Mais il nous paie en babillage
Les petits pois et les raisins.

Quant au ruisseau dans la forêt,
Va écouter son bavardage ;
Il te dira le grand secret
Qu'il a surpris sur son rivage.

Et puis, couché dans les grands foins,
Quand vient la nuit au mois de juin,
Tu entendras maître grillon
Bercer la nuit sur son violon.

Et du rucher les ouvrières
Vont rechercher dans les bruyères
La nourriture d'une saison
Pour les enfants de la maison.

La danse ailée des papillons
Brille au soleil dans ses rayons.
Sous les feuilles, les champignons
Montrent le bout de leur nez rond...

Madame la taupe met ses lunettes,
Joue à cache-cache sous les violettes
Avec le rat du champ voisin,
Derrière une touffe de romarin.

Une gentille coccinelle
Pour s'envoler ouvre ses ailes,
S'en va baiser le cerisier,
Et les fleurs du grand pommier.

Et je pourrais pendant longtemps
Conter l'amour de la nature,
Dans les saisons, par tous les temps,
Avec des fleurs de la verdure.

de Mme Carlotti M.